

Le messager de Saint-Patern

BULLETIN PAROISSIAL n°146 – JANVIER 2024

L'édito du mois



**Que le Seigneur te
bénisse et te garde !**

AGENDA

NOS JOIES, NOS PEINES

VEILLÉE POUR LA VIE : UNE SOIRÉE EN PAROISSE

PIE XII : ÉPIPHANIE ET MARIAGE

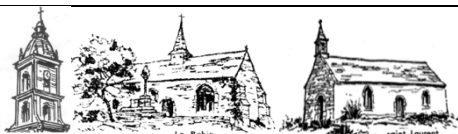
UNITE DE L'ÉGLISE ET SAINTÈTE

NOËL 1937 : UN PIANISTE RETROUVE LA VUE

LOURDES 2024

LE COIN DES ENFANTS

VANNES
PAROISSE
ST-PATERN



2 place Sainte Catherine

02 97 47 16 84

www.saint-patern.bzh

LES OFFICES DE LA SEMAINE 2024

Samedi

- ⇒ de 17h00 à 17h45 *Confessions* à l'église
- ⇒ 18h00 Messe anticipée du dimanche à St Patern

Dimanche

- ⇒ Messe à St Patern :
 - ⇒ 9h30 (Ancien missel)
 - ⇒ 11h00
- ⇒ 9h30 Messe dans les chapelles :
 - 1^{er} dimanche du mois à Notre Dame du Rohic
 - 2^e, 3^e, 4^e, 5^e dimanche du mois à Saint Laurent

Mardi

- ⇒ 8h45 Messe à la Chapelle Ste Catherine
- ⇒ 10h00 à 12h00 ADORATION à la chapelle Ste Catherine

Mercredi

- ⇒ 8h45 Messe à la Chapelle Ste Catherine
- ⇒ 17h00 *Rosaire* à l'église avec les « Christi fideles »
- ⇒ 18h00 *Confessions* à l'église et 18h30 Messe (Ancien missel)

Jeudi

- ⇒ 8h15 *Laudes* chantées à la chapelle Ste Catherine
- ⇒ 8h45 Messe à la Chapelle Ste Catherine
- ⇒ 18h00 *Confessions* à l'église et 18h30 Messe (Ancien missel)

Vendredi

- ⇒ 8h45 Messe à la Chapelle Ste Catherine
- ⇒ 10h00 *Chapelet* à la chapelle Ste Catherine
- ⇒ 18h00 *Confessions* à l'église et 18h30 Messe (Ancien missel)
- ⇒ 19h15 à 20h ADORATION et confessions à l'église

PERMANENCE AU PRESBYTERE

de 10h à 12h du lundi au samedi et de 16h à 18h du mardi au vendredi

ABONNEMENT

Nom : Prénom : _____

Adresse : _____

Téléphone: E-mail : _____

Je consulte le bulletin paroissial sur le site de la paroisse

Je désire recevoir le bulletin paroissial par la poste, je verse 15€.

Je soutiens le bulletin et la mission de la paroisse en faisant un don de 10€, 20€, ou _____ €

Pour tout renseignement, s'adresser au presbytère Saint Patern,
2 Place Sainte Catherine - 56000 VANNES. Tél. 02.97.47.16.84. paroisse@saint-patern.bzh

Éditorial :

Que le Seigneur te bénisse et te garde !

Permettez-moi d'échanger avec vous mes vœux de sainte et heureuse année 2024 avec la bénédiction de Dieu promise à Moïse : « Que le Seigneur te bénisse et te garde... Que le Seigneur tourne son visage vers toi et t'accorde paix » (Nombres 6,24.26). Ce visage longtemps recherché par l'humanité, nous le contemplons aujourd'hui en Jésus, né et gardé par Marie, adoré par les bergers. Huit jours après sa naissance, avec la circoncision, Jésus entre dans l'alliance stipulée par Dieu avec Abraham, signe de la promesse faite aux pères et qui s'accomplit définitivement en Jésus. De cette façon, nous commençons une nouvelle année avec la conscience que nous ne sommes pas laissés seuls, à la merci des événements et des adversités, qu'ils soient tristes ou heureux. Tout ce début d'année est bénédiction de Dieu selon ses propres mots. Jésus et notre vie. Jésus signifie « le Seigneur sauve », et nous sommes appelés à vivre chaque jour, en confessant et invoquant son nom : nom qui incarne chaque cri qui monte du cœur de chaque homme et de chaque femme.

Saint Paul nous rappelle que Jésus est né « lorsque la plénitude des temps fut venue » (Galates 4, 4)... le temps comme *Kairòs* ! Ce n'est pas un temps qui est encore et toujours le même, mais c'est un temps qui court vers un but, vers la plénitude. Pour nous chrétiens, c'est la plénitude de l'histoire, où la miséricorde et l'amour de Dieu prennent corps, forme humaine, en Jésus, né de Marie. Dieu qui se laisse rencontrer, reconnaître et même crucifier. Jésus-Christ est la plénitude de ce temps !

« Né d'une femme », nous dit saint Paul. Cette femme, c'est Marie, la Vierge de Nazareth, regardée par Dieu avec un amour d'une accueillante prédilection. Marie qui accueille Jésus dans ses bras et le donne aux bergers pour qu'ils l'adorent. Toute l'année est placée sous sa protection afin que nous obtenions de son Fils Jésus la confiance, l'espérance et les grâces nécessaires. Laissons-nous accompagner par Marie qui « gardait toutes ces choses, les méditant dans son cœur » (Luc 2, 19). Pour trouver Dieu, il faut le chercher dans notre cœur, regarder à l'intérieur des choses, avec une attitude d'écoute et de méditation profonde.

Apprenons de Marie l'art de l'attente et de la protection, du silence et de la sagesse. Sa tendresse nous dit que cet enfant est un cadeau pour tout le monde et non seulement pour elle et saint Joseph. L'Esprit Saint qui crie fort nous aide à reconnaître la présence de Jésus dans le temps, à l'accueillir dans notre vie et à le donner à ceux que nous rencontrons sur notre chemin de vie,

en particulier ceux qui souffrent. Le pape François nous l'a également rappelé lors de l'Angélus du 1er janvier 2022 : « Et en contemplant Marie déposant Jésus dans la mangeoire, le rendant disponible pour tous, nous nous rappelons que le monde change et que la vie de chacun ne s'améliore que si nous nous rendons disponibles pour les autres, sans attendre que ce soit eux qui commencent à le faire. Si nous devenons des artisans de la fraternité, nous pourrons retisser les liens d'un monde déchiré par les guerres et les violences »

Merveilleux conseiller, prince de la paix, faites connaître au monde entier une ère de justice, de charité et de paix.

Le 1er janvier 2013 Benoît XVI disait : « Voici, chers frères et sœurs, le fondement de notre paix : la certitude de contempler en Jésus Christ la splendeur du visage de Dieu Père, d'être fils dans le Fils, et d'avoir ainsi, sur le chemin de la vie, la même sécurité que l'enfant éprouve dans les bras d'un Père bon et tout puissant. La splendeur du visage du Seigneur sur nous, qui nous donne la paix est la manifestation de sa paternité ; le Seigneur tourne vers nous son visage, se montre Père et nous donne la paix. C'est là le principe de cette paix profonde – « la paix avec Dieu » – qui est liée indissolublement à la foi et à la grâce, comme écrit saint Paul aux chrétiens de Rome (cf. Rm 5, 2). Rien ne peut ôter aux croyants cette paix, pas même les difficultés et les souffrances de la vie. En effet, les souffrances, les épreuves et les obscurités n'érodent pas mais accroissent notre espérance, une espérance qui ne déçoit pas parce que « l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné » (Rm 5, 5). »

Invoquons chaque jour le Prince de la Paix pour changer nos cœurs, renouveler les relations entre nous. Que le Seigneur Jésus nous aide et que Marie, Reine de la Paix, soit proche de nous.

« Esprit Saint, inspirez-moi;
Amour de Dieu consommez-moi;
Au vrai chemin conduisez-moi;
Marie ma Mère regardez-moi,
Avec Jésus, bénissez-moi;
De tout mal, de toute illusion,
De tout danger préservez-nous »

Sainte Marie de Jésus Crucifié

Abbé Frédéric FAGOT

Agenda janvier 2024

Dimanche 7 janvier : solennité de l'Épiphanie



Vendredi 12 janvier 20h-22h : Athénée junior pour les collégiens et lycéens au presbytère

Dimanche 14 janvier : solennité du Baptême du Seigneur / 2^e Dim. après l'Épiphanie

Mardi 16 janvier : 9h15-12h : Adoration eucharistique accompagnée par la Garde d'Honneur du Sacré-Cœur

Vendredi 19 Janvier, 20h à l'Espace Montcalm : Conférence *La fabrique du crétin digital ou l'impact du numérique sur nos enfants*, par Michel Desmurget, Chercheur en neurosciences cognitives, proposée par les AFC du Morbihan

Dimanche 21 janvier : Fête de l'Enfant-Jésus de Prague, messes des familles à 9h30 et 11h.

Jeudi 25 janvier, 18h30 à l'église : messe de Requiem pour Louis XVI

WE du 27-28 janvier : retraite des confirmands (forme ordinaire)

Mercredi 31 janvier, 12h-17h30 : Après-midi CM

Nos joies, nos peines

Baptêmes :

Anne De DREUILLE
Eléonore DANIEAU-GARIN
Blanche LACÔTE
Lucas GUÉRY
Mathis GUÉRY
Blanche De LANTIVY De
TRÉDION
Jacques MAUGER

Obsèques :

Mme Marcelle DUCHÊNE
Mr Georges LE GOUILL
Mr Jehan de LANTIVY de TRÉDION
Mme Marcelline RIO
Mr René HAGUET
Mr Dominique LE ROU
Mme Josette QUENNEC
Mr Jean BODARD
Mme Françoise MARTIN
Mr René PHILIPPE
Mme Germaine HOUET

Intention de prière du Saint-Père pour le mois de janvier:

Prions pour que l'Esprit nous aide à reconnaître les divers charismes dans la communauté chrétienne et à découvrir la richesse des différentes traditions rituelles au sein de l'Église catholique.



Veillée pour la vie : de l'intercession à la mission, une soirée en paroisse

Samedi 2 décembre, 20h, un samedi soir sur la terre, alors que le monde vivait dans sa torpeur, alors que les catholiques s'apprêtaient à changer d'année liturgique en entrant dans le temps de l'Avent, la paroisse Saint Patern de Vannes a proposé une veillée pour la vie.

Ces veillées sont nées en 2010 à l'initiative du Pape Benoît XVI qui voulut mobiliser l'Église dans une grande prière d'intercession pour défendre la vie à naître, à l'occasion de cette soirée d'entrée dans le temps de l'Avent.

A Vannes, nous nous souvenons de l'action efficace d'Éric Angier de Lohéac, fondateur des « veillées pour la vie » et paroissien de Saint Patern, décédé trop tôt en 2022.

En cette année 2023, les raisons de prier pour la vie sont nombreuses : la défense de la vie à naître avec plus de 240 000 avortements en France, le contexte des discussions sur un projet de loi visant à légaliser l'euthanasie et le suicide assisté, le nombre toujours trop importants de suicides, notamment chez les jeunes, la diffusion de la culture de la vie.

Nous avons prié pour la vie de sa conception à son dernier souffle !

Dans une église de Saint Patern laissée dans une demi-pénombre et éclairée par un chemin de lumière réalisé par des lumignons au sol et posés dans le chœur de l'église, la soirée a débuté par la célébration des premières vêpres de l'Avent, elle s'est poursuivie par l'exposition du Saint



Sacrement pour un temps d'adoration animé et médité et s'est clôturée par le Salut au Saint Sacrement et une prière à la Très Sainte Vierge Marie.

Au cours de la soirée, ont été lus des textes de Sainte Térèse de Calcutta et de Saint Jean-Paul II pour nous aider à entrer dans ce mystère de la vie et de sa protection, entrecoupé par des chants méditatifs, en arabe et araméen, interprétés par « la harpe de la miséricorde », qui rassemble des chrétiens d'Orient présents dans notre diocèse.

Pendant ce temps, les prêtres se tenaient à disposition pour confesser ceux qui le souhaitaient.

A l'extérieur, à l'entrée de l'église, une équipe d'accueil s'est installée autour d'un vin chaud pour accueillir les passants qui étaient invités à entrer dans l'église exceptionnellement ouverte en soirée.

Une autre équipe, composée de volontaires, de la paroisse et du doyenné, s'est silencieusement évanouie dans le quartier après avoir prié ensemble. En binôme, ils ont investi les rues avoisinantes de Saint Patern pour annoncer aux hommes et aux femmes de bonne volonté que dans l'église toute proche des fidèles priaient pour la VIE et qu'ils pouvaient les rejoindre.

Ces missionnaires ont reçu un accueil divers, tantôt surpris, amusé ou parfois agacé de voir des gens oser proposer le Christ. D'autres fois, la proposition a fait mouche car la personne était prête à recevoir cette visite impromptue, envoyée par la providence.

Nous pensons à cet homme, commerçant, qui avait été touché quelques semaines auparavant lors des obsèques de l'un de ses amis à Saint Patern, qui a accepté de venir prier dans l'église, devant le Seigneur. Quelques jours plus tard, le curé de la paroisse est allé bénir son magasin.

Nous nous souvenons aussi de ces deux jeunes filles, habitant en périphérie de Vannes qui n'ont pas hésité à suivre les missionnaires pour venir déposer leurs intentions de prières et une bougie devant le Saint Sacrement, elles étaient heureuses qu'on leur propose cette démarche, même entre deux soirées...

Ils ont été nombreux ce soir-là à être rencontrés, leurs noms ont été notés et nous avons prié pour eux.

La veillée de prière a rassemblé près de 150 personnes, fidèles, passants, pouvaient venir déposer une bougie et des intentions de prière au pied de l'Autel et du Saint Sacrement exposé, ils avaient la possibilité de recevoir une parole de Dieu dans celles qui étaient proposées, une image, représentant la Visitation avec au dos une prière pour la vie, leur était offerte.

Samedi 2 décembre, 22h, un samedi soir sur la terre, tout était pareil en apparence et pourtant tout avait changé car la prière transforme et transcende !

Ce fut une belle soirée riche en rencontres et en découverte des talents.

Il n'est jamais facile de se lancer dans l'évangélisation, c'est une fois que c'est fait que nous voyons combien cela s'est bien passé et qu'au fond ce n'est pas si compliqué...

Nous ne sommes que de modestes ouvriers à la vigne du Seigneur, nous sommes chargés d'annoncer le Christ, le reste n'est que l'effet de la Grâce.

Nous voyons que chacun à sa place, tant ceux qui prient, ceux qui accueillent, ceux qui s'éloignent pour aller à la pêche dans la rue, ceux qui organisent.

En l'An 2000, à l'occasion du Grand Jubilé de l'Eglise, alors que nous entrions dans le III^e millénaire, Saint Jean-Paul II nous exhortait à

l'évangélisation, nous invitant à avancer en eau profonde pour témoigner de notre foi : « Duc in Altum » (Luc 5, 4) « Allez au large ! ».

Que cet appel retentisse en chacun de nous, ainsi que le cri de Saint Dominique « Que vont devenir les pécheurs ? » nous propulsant à témoigner de notre foi en tout temps, comme nous le demande notre baptême, au service de l'expansion du règne du Christ.

Dans l'année deux autres temps de prière et de missions seront proposés par la paroisse :

- **le samedi 17 février** : une grande soirée miséricorde au début du Carême autour des reliques de Sainte Marguerite-Marie Alacoque et de Saint Claude La Colombière,
- **le samedi 11 mai** à l'occasion du pardon de Saint Patern.

Nous espérons que vous serez nombreux à nous rejoindre pour prier, intercéder, témoigner et évangéliser !

Frantz Toussaint

Épiphanie et Mariage : les trois offrandes des Mages symbolisent les biens du mariage

L'Église, durant la solennelle octave de l'Épiphanie, répète dans sa liturgie les paroles des Mages : « Nous avons vu en Orient l'étoile du Seigneur et nous sommes venus avec des dons pour l'adorer » (cf. Matth. Mt 2, 11). Vous aussi, chers nouveaux mariés, lorsqu'au pied de l'autel vous échangez devant Dieu vos promesses, vous avez vu un firmament plein d'étoiles illuminer votre avenir de radieuses espérances, et vous venez ici, riches de présents, honorer Dieu et recevoir la bénédiction de son Vicaire ici-bas.



Quels sont les présents que vous apportez ? Nous savons bien que votre équipage ne présente pas le luxe que la tradition et l'art des siècles attribuent aux Rois Mages : suite de serviteurs, animaux somptueusement harnachés, tapis, essences rares, et, comme pour l'Enfant Jésus, l'or, probablement celui d'Ophir qu'appréciait déjà Salomon (III Rois, 9, 28), l'encens et la myrrhe, tous dons reçus de Dieu, puisque tout ce qu'une créature peut offrir est un don du Créateur. Pour vous, vous avez reçu de Dieu dans le mariage trois biens précieux qu'énumère saint Augustin : la fidélité conjugale – *fides*, la grâce sacramentelle – *sacramentum*, les enfants – *proles* : trois biens qu'à votre tour vous devez offrir à Dieu, trois dons que symbolisent les offrandes des Mages.

La fidélité conjugale est votre or, ou plutôt un trésor meilleur que l'or du monde entier. Le sacrement du mariage vous donne les moyens de posséder et d'accroître ce trésor ; offrez-le à Dieu, pour qu'il vous aide à le mieux conserver. L'or, par sa beauté, par

sa splendeur, par son inaltérabilité, est le plus précieux des métaux ; sa valeur sert de base et de mesure pour les autres richesses. Ainsi la fidélité conjugale est la base et la mesure de tout le bonheur du foyer domestique. Dans le temple de Salomon, pour éviter l'altération des métaux non moins que pour embellir tout l'édifice, il n'y avait aucune partie qui ne fût revêtue d'or. Ainsi en va-t-il de la fidélité : pour assurer la solidité et la splendeur de l'union conjugale, elle doit comme la recouvrir et l'envelopper tout entière. L'or, pour conserver sa beauté et sa splendeur, doit être pur. De même la fidélité entre époux doit être entière et sans tache ; si elle commence à s'altérer, c'en est fait de la confiance, de la paix et du bonheur de la famille.

Digne de pitié — gémissait le prophète (Lm 4, 1) — est l'or qui s'est terni et qui a perdu sa resplendissante couleur ; mais plus pitoyables encore sont les époux dont la fidélité se corrompt. Leur or, dirons-nous avec Ezechiel (Ez 7, 19), se change en ordures ; tout le trésor de leur belle concorde se décompose en un désolant mélange de soupçons, de méfiance et de reproches, qui aboutissent souvent à des maux irréparables. Voilà pourquoi votre première offrande au divin Nouveau-né doit être la résolution d'une constante et vigilante fidélité à vos engagements conjugaux.

Les Mages apportèrent à Jésus l'encens parfumé. Par l'or ils avaient en lui honoré le Roi ; par l'encens ils rendaient hommage à sa divinité. Vous aussi, époux chrétiens, vous avez dans le sacrement de mariage à présenter à Dieu une offrande riche d'un suave parfum. Ce parfum, qui répandra dans toute votre vie une délicieuse odeur et qui fera de vos tâches journalières mêmes les plus humbles autant d'actes capables de vous procurer au ciel la vision intuitive de Dieu, cet encens invisible mais réel, c'est la vie surnaturelle de la grâce. Cette grâce, conférée par le baptême, renouvelée par la pénitence, nourrie par l'Eucharistie, vous est donnée à un titre spécial par le sacrement de mariage, où vous recevez de nouveaux secours qui correspondent à de nouveaux devoirs. Vous devenez par là plus riches encore que les Mages. L'état de grâce est plus qu'un parfum suave, intime et pénétrant, qui donne à votre vie naturelle un arôme céleste ; c'est une véritable élévation de vos âmes à l'ordre surnaturel qui vous rend participants de la nature de Dieu (II Pierre, 1, 4). Avec quels soins ne devez-vous donc pas conserver et accroître pareil trésor ! En l'offrant à Dieu vous ne le perdez pas ; vous le confiez au gardien le plus vigilant.

Les Mages enfin, désireux d'honorer en Jésus non seulement le Roi et le Dieu, mais aussi l'homme lui présentèrent le don de la myrrhe. C'est une espèce de gomme-résine, dont les Anciens, spécialement les Egyptiens, se servaient pour conserver les restes de ceux qu'ils avaient aimés. Vous êtes peut-être surpris que Nous voyions dans cet arôme le symbole de votre troisième offrande, du troisième bien du mariage chrétien, qui est le devoir et l'honneur de mettre au monde des enfants. Mais remarquez qu'en toute nouvelle génération se continue et se prolonge la lignée des aïeux. Les enfants sont l'image vivante et comme la résurrection des aïeux qui, par la génération d'aujourd'hui, tendent la main à la génération suivante. En vos enfants, vous verrez revivre et agir, souvent avec les mêmes traits du visage et de la physiognomie morale, et spécialement avec leurs traditions de foi, d'honneur et de vertu, la double série de vos ancêtres. C'est en ce sens que la myrrhe conserve, perpétue, renouvelle incessamment la vie d'une famille, arbre au tronc robuste et au feuillage luxuriant dont chaque génération forme une branche. Assurer la continuité de sa croissance est un insigne honneur, et les familles les plus nobles et les plus illustres sont celles dont l'arbre généalogique plonge le plus profondément ses racines dans la terre des aïeux.

Ce devoir, il est vrai, rencontre souvent plus d'obstacles que les deux précédents. La myrrhe, substance conservatrice et préservatrice, est de saveur amère, les naturalistes l'enseignent dès Plin et le nom lui-même l'insinue. Mais cette amertume ne fait qu'en augmenter la vertu bienfaisante. L'Ancien Testament nous la montre employée comme parfum (Ct 3, 6) ; ses fleurs sont un symbole d'amour pur et ardent (Ct 1, 12). On lit dans les saints Evangiles que les soldats offrirent à boire au divin Crucifié du vin mêlé de myrrhe (Mc 15, 23), breuvage qu'on donnait aux suppliciés afin d'atténuer quelque peu leurs douleurs. Autant de symboles que Nous livrons à votre méditation.

Pour ne Nous arrêter qu'à un seul, les indéniables difficultés que procure une belle couronne d'enfants, surtout en nos temps de vie chère et dans les familles peu aisées, exigent du courage, des sacrifices, parfois même de l'héroïsme. Mais pareille à l'amertume salutaire de la myrrhe, l'amertume temporaire des devoirs conjugaux avant tout préserve les époux d'une source funeste de ruines pour les familles et les nations : elle les préserve de fautes graves. En outre, ces difficultés mêmes, courageusement affrontées, leur assurent la conservation de la grâce sacramentelle et une abondance de secours divins. Elles éloignent enfin du foyer domestique les éléments qui l'empoisonnent et le désagrègent, tels que l'égoïsme, la constante recherche de ses aises, l'éducation fautive et viciée d'une progéniture volontairement restreinte. Que d'exemples autour de vous vous montreront qu'il y a dans les efforts accomplis par les parents pour entretenir une descendance saine et nombreuse, éclosion au foyer sous le regard de Dieu, une source même naturelle de joie et de mutuel encouragement.

Voilà, chers jeunes mariés, les trésors que vous avez reçus de Dieu et qu'en cette semaine de l'Épiphanie vous pouvez vous-mêmes offrir au céleste Enfant de la crèche avec la promesse de remplir courageusement les devoirs du mariage.

Pi XII, 10 janvier 1940

Unité de l'Église et sainteté

Depuis 1908, l'Église catholique s'associe aux autres chrétiens pour prier spécialement pendant une semaine pour l'unité. Pour nous y préparer, voici l'extrait d'un article publié dans le journal le Monde le jour de Noël 1968, écrit par Gilbert Cesbron.

L'Église catholique ne gardera son unité que si, par sa sainteté, elle le mérite ; celle-ci demeure la seule gardienne et garantie de celle-là.

Et c'est ici que mes craintes redoublent, car l'époque ne porte guère à la sainteté. Primauté de l'argent, violence, concurrence et surenchère inhumaines, impureté, etc. Chacun des traits qui la caractérisent contredit à l'une des béatitudes. Je ne doute pas que l'amour du prochain y demeure vivace, mais hélas ! à la manière des plantes en hiver. Ou plutôt il se dépersonnalise, devient public et collectif, c'est-à-dire méconnaissable. La société prend en charge « les petits et les pauvres » ils constituent un chapitre du budget de l'État et notre reçu d'impôt nous tient lieu de bonne conscience... Ce qui me tourmente n'est point de ne pas connaître de saints, mais que ceux qui me paraissent tels ressemblent si peu à notre siècle — ce qui n'est guère

surprenant puisqu'ils ressemblent à l'Évangile. Pauvreté, pureté, humilité, le triple sceau de la sainteté n'a pas varié. Ceux qui le portent ont, certes, de tout temps, vécu dans l'ombre et à contre-courant — mais jamais autant aujourd'hui. « Les temps sont mauvais, dites-vous. Vivons bien et les temps seront bons : nous sommes les temps ! » Cette fulgurante parole de saint Augustin, voici que nous la recevons plutôt comme une condamnation que comme un encouragement.

Chaque année, durant une semaine, les chrétiens de toute appartenance sont invités à prier pour leur unité. Mais c'est chaque jour que les catholiques devraient prier, agir et réagir pour le maintien de leur propre unité : pour que leur Église devienne assez sainte pour être assurée de demeurer une.

Journal cité, mercredi 25 décembre 1968

Noël 1937 : un pianiste retrouve la vue

Le 25 décembre 1937, le pianiste Eric Malene, protestant, totalement aveugle depuis quatre mois, se laisse convaincre d'accompagner des amis à la messe de minuit célébrée dans l'église catholique de Notre-Dame de Prestwich (Angleterre, près de Manchester). Indifférent en matière religieuse, l'artiste veut faire plaisir à ses camarades mais il se moque un peu de l'engouement autour de la fête de Noël.

La première partie de la cérémonie se déroule normalement. Eric et les siens ont pris place au milieu de l'assemblée et, à en croire leurs mines respectives, ils commencent à trouver le temps long.

Au moment de l'élévation de l'hostie consacrée, le pianiste pousse un cri : ses yeux viennent de percevoir sans l'ombre d'un doute un « rayon lumineux » jaillir du Saint-Sacrement. Il ôte ses grosses lunettes de soleil, tourne la tête à gauche, à droite, puis se met à remercier Jésus : il voit normalement et pourra ainsi jouer à nouveau.

*Catholic Herald, 26 décembre 1937 ;
Das kleine Kirchenblatt, Vienne, 30 janvier 1938.*

2024
Lourdes
27 mai - 2 juin

Le Diocèse de Vannes en pèlerinage

Renseignements :

Service des pèlerinages ☎ 02 97 68 30 50 - pelerinages@diocese-vannes.fr - IM561000032

Le coin des enfants

Bonne pioche, Retrouve dans la liste suivante les mots qui complètent ces proverbes tirés du Nouveau Testament.

- 1- A chaque jour suffit sa (Matthieu 6,34)
 - 2- Rendez à César ce qui est à , et à Dieu ce qui est à (Matthieu 22, 21)
 - 3- Aucun prophète n'est bien accueilli dans son (Luc 4, 24)
 - 4- C'est à son qu'on reconnaît l'arbre. (Matthieu 12, 33)
 - 5- Tous ceux qui prennent l'épée périront par (Matthieu 26, 52)
- Attention ! il y a un intrus.*

Dieu
pays
l'épée
peine
Royaume
fruit
César

Bric à brac, retrouve dans la grille le prénom de onze disciples de Jésus. (certains peuvent être écrits à l'envers ou en diagonale) :

B	L	M	A	T	T	H	I	A	S
G	A	N	D	R	E	S	J	U	M
T	E	R	R	E	I	P	B	E	J
H	P	I	T	M	U	K	F	I	A
S	A	M	O	H	T	H	E	H	C
J	S	N	D	L	E	C	V	T	Q
U	L	R	A	J	A	L	I	T	U
D	T	O	N	E	D	P	E	A	E
E	N	C	T	O	J	Q	B	M	S
P	H	I	L	I	P	P	E	C	Y

ANDRÉ * BARTHÉLEMY * JACQUES * JEAN
JUDE * MATTHIAS * MATTHIEU * PIERRE
PHILIPPE * SIMON * THOMAS